

Persönliches = Personalia

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK =
Mensuration, photogrammétrie, génie rural**

Band (Jahr): **93 (1995)**

Heft 5: **Geo-Information in der Schweiz : Landinformationssysteme für
Gemeinden und Werke = L'information géographique en Suisse :
systèmes d'informations du territoire pour les communes et les
entreprises**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

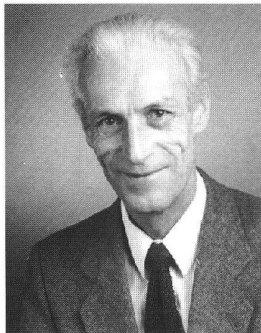
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Persönliches Personalalia

Prof. Grün erhält Fairchild Award der ASPRS

Anlässlich der Frühjahrskonferenz 1995 der ASPRS (American Society for Photogrammetry and Remote Sensing) in Charlotte, North Carolina, wurde Prof. Dr. A. Grün vom Institut für Geodäsie und Photogrammetrie der ETH Zürich mit dem Fairchild Award geehrt. Dies ist der renommierteste Preis der Gesellschaft. Er wird dem Empfänger in Würdigung seiner Verdienste um die amerikanische Photogrammetrie verliehen. Es ist dies zum ersten Mal, dass der Preis nach ausserhalb der USA/Canada vergeben wird.

EPF Lausanne: Le Professeur Pierre Howald prend sa retraite



Le 31 octobre prochain, notre ami et collègue Pierre Howald sera mis au bénéfice d'une retraite bien méritée après quelque 40 années consacrées presque entièrement à l'enseignement de la topographie et de la théorie des erreurs à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL) puis à l'EPFL. Les lecteurs francophones de cette revue sont donc très nombreux à avoir suivi ses cours et participé aux «campagnes» organisées sous sa direction. Ils connaissent ainsi les compétences et la patience du Professeur Howald pour expliquer et aussi démontrer aux étudiants les principes de base des principales tâches de la mensuration et ne retrouveront peut-être, dans cette brève évocation de sa carrière, qu'un pâle reflet du grand travail accompli durant de longues années pour initier quelques centaines de futurs ingénieurs aux divers travaux topométriques.

Originaire de Thörigen (BE) mais né à Bâle le 12 février 1930, Pierre Howald a accompli toute sa scolarité primaire et secondaire à Avenches (VD). En 1948, il obtient le certificat de maturité, type C, au gymnase cantonal de Lausanne. Il s'inscrit alors à la section des géomètres de l'EPUL et reçoit son diplôme en 1951. Avant de commencer ses études universitaires et au cours de celles-ci, il

s'est aussi initié à la pratique de sa future profession au cours de stages durant quelques mois dans trois bureaux de géomètre à Weinfelden, Morat et Montreux.

Le jeune diplômé est engagé par le Professeur W. K. Bachmann pour collaborer à divers travaux de photogrammétrie, en particulier pour l'établissement du plan d'ensemble de la mensuration cadastrale suisse dans la région du Suchet (VD) et dans le Val de Travers (NE).

Dès 1956, l'EPUL confie à Pierre Howald une première charge de cours pour l'enseignement de la topographie aux étudiants des sections de génie civil et des géomètres. Durant huit ans le jeune enseignant partage cette tâche avec une activité professionnelle. Il participe notamment aux principaux travaux suivants:

- relevés photogrammétriques pour des plans topographiques à grande échelle en vue d'aménagements hydroélectriques en Valais (Val d'Anniviers et d'Hérens, Vallée de Zermatt) ou pour des constructions routières dans les cantons de Neuchâtel et Vaud (autoroute du Léman),
- mesures géodésiques de déformations à plusieurs barrages (Châtelot, Ferpècle, Grande Dixence, Mauvoisin, Moiry, Zeuzier, Z'mutt),
- plan d'ensemble 1:10 000 de la Vallée de Zermatt,
- développement de programmes de calculs topométriques et photogrammétriques (dès 1957 sur le premier ordinateur ZEBRA de l'EPUL).

En 1964, Pierre Howald est nommé professeur extraordinaire, responsable de l'enseignement de la topographie et de la théorie des erreurs aux étudiants géomètres et pour les futurs ingénieurs civils. Lorsque l'EPUL est reprise par la Confédération, en 1969, il est promu à l'ordinariat.

Durant presque quatre décennies, le Professeur Howald a consacré la très grande partie de son temps et de ses forces à l'enseignement. Comme chargé de cours puis en tant que professeur à l'EPUL, il n'avait aucun collaborateur permanent à sa disposition et assurait seul tous les cours qui lui étaient confiés ainsi que l'encadrement de nombreux étudiants durant les exercices et travaux pratiques. Il bénéficiait seulement de l'aide de deux ou trois assistants étudiants engagés uniquement pour les heures d'exercices en plein air durant les semestres d'été et pendant les semaines réservées aux «campagnes de topographie». Il a donc personnellement fait découvrir à un grand nombre de géomètres, d'ingénieurs du génie rural ou du génie civil la grande exigence des travaux topométriques ainsi que leur évaluation et leur analyse.

Durant toutes les campagnes de topographie qu'il a organisées dès 1956 (plus de la moitié d'entre elles se sont déroulées à Bretaye, dans les Préalpes vaudoises), il était à la disposition des étudiants de la première à la dernière heure de la journée et même souvent beaucoup plus tard. Durant ces semaines consacrées aux relevés en plein air comme pendant ses cours, il a su créer un excellent climat pour un travail de rigueur et de qua-

lité. Régulièrement d'ailleurs, quelques anciens viennent le trouver pour évoquer des souvenirs et lui témoigner reconnaissance et amitié.

Pierre Howald a toujours demandé que suffisamment d'heures soient réservées à l'enseignement de la topographie générale afin que les ingénieurs géomètres et du génie rural puissent acquérir les connaissances approfondies et le savoir-faire indispensables à une formation universitaire.

En 1972, la réunion de la chaire de topographie avec celles de mensuration cadastrale et de géodésie conduit à la création de l'institut de géodésie et mensuration de l'EPFL. Avec ses collègues Jaquet et Miserez, il peut dès lors bénéficier de l'aide de deux, puis après quelques années, de six collaborateurs. Cette équipe bien modeste pour trois, puis dès 1986, pour deux professeurs, permet de développer quelques travaux de recherche selon trois axes principaux:

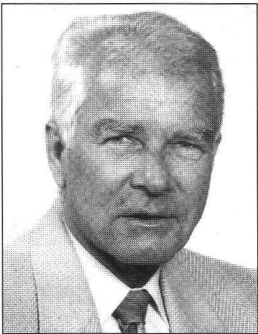
- les systèmes d'information du territoire,
- les méthodes de positionnement par satellites GPS,
- le traitement informatisé des mesures topométriques.

Pierre Howald s'est surtout investi ce dernier domaine. Il a créé et développé lui-même des ensembles de logiciels pour le traitement et l'analyse des mesures topométriques classiques sur gros ordinateurs, sur calculateurs de table, sur machines portables utilisables en plein air et en liaison directe avec les théodolites électroniques. Dans le cadre d'un projet CERS avec la firme KERN S.A. à Aarau, il a notamment mis au point les premières méthodes interactives graphiques de terrain. En plus de ces lourdes charges d'enseignement, le Professeur Howald a assumé différents mandats au sein du Département de génie rural (DGR) de l'EPFL ou dans diverses organisations ou sociétés nationales ou internationales. Rappelons d'abord qu'il a été durant deux périodes de deux ans chef de département et qu'il a présidé pendant plusieurs années la commission d'enseignement du DGR. Au cours des années qui précéderont le déménagement de l'Ecole de l'Avenue de Cour à Ecublens, il a été aussi délégué à la Commission de planification de l'EPFL, responsable de la répartition des locaux et des surfaces dans le futur bâtiment GR. Durant 16 ans, il a été successivement expert, membre, puis vice-président de la Commission fédérale d'examen des ingénieurs géomètres. Il a aussi présidé la Société suisse de photogrammétrie et a été délégué de notre pays à la Commission 5 (méthodes et instruments) de la Fédération Internationale des Géomètres (FIG) et à la Commission C de l'Organisation Européenne d'Etudes Photogrammétriques Expérimentales. De 1971 à 1975, il a été également membre de la Commission de rédaction de cette revue dirigée alors par le Prof. F. Kobold. Dans le comité d'organisation du congrès que la Société internationale de photogrammétrie a tenu à Lausanne en 1968, il était responsable de l'exposition industrielle. Durant toute sa carrière, Pierre Howald a toujours été discret, peut-être même un peu secret. Il n'assistait que rarement aux assem-

blées, réunions ou conférences organisées par nos associations professionnelles réservant le rare temps libre que lui laissaient ses lourdes tâches d'enseignement à sa famille, d'abord puis à quelques séjours en Provence où son épouse artiste-peintre allait chercher une grande partie de son inspiration. A la fin de ce mois, le Professeur Howald quittera l'EPFL, où il laissera le souvenir d'un maître attachant et dévoué, soucieux de la qualité et de l'actualité de son enseignement. Bonne retraite Pierre.

A. Miserez

Zur Pensionierung von Werner Altherr



Als ich im Oktober 1959 in Zürich in die Firma Weissmann eintrat, war Werner Altherr, wohl schon unter dem Kürzel WA, in der Kartographengruppe mit hm, Hanselmann, tätig. Beide waren 1958 von Karl Weissmann angestellt worden mit dem Auftrag, die photogrammetrisch erstellten Übersichtspläne 1:10 000 der Gebirgsblätter in Uri, Graubünden und Wallis mittels Glasgravurtechnik zum Endprodukt zu gestalten. Die notwendigen Reproarbeiten besorgte die L+T, die ja auch Verifikationsinstanz für dieses einzige topographische Produkt der «Grundbuchvermessung» war. Daneben wurden Mittel-landblätter 1:2500 des kantonalen Übersichtsplanes Zürich in Zeichnerarbeit bearbeitet.

Die Vorteile der Gravurtechnik auch bei topographischen grossmassstäblichen Plänen auszunutzen – z.B. für Gebirgsbauprojekte der Kraftwerke wie Wasserfassungen, Sperrstellen, Staubecken –, reizte WA schon früh, doch war dazu bei den unregelmässigen Blattformaten die Glasgravurplatte ein zu sperriges Material. Er hielt also initiativ Umschau nach beschichteten Folien, machte Versuche mit verschiedenen Produkten und Techniken (Wiener, Keuffel+Esser u.a.m.). Parallel dazu verfolgte er hartnäckig die Idee, die Originalauswertung des Autographen direkt auf eine Gravurfolie ausführen zu lassen, was nicht nur viele technische Probleme – z.B. das Auflagegewicht des Stichels – aufwarf, es galt auch, die psychologische Hemmschwelle unserer qualitätsbewussten Photogrammetrieoperateure zu überwinden, direkt für das Endprodukt die Linien auf Anhieb zu erfassen. Hier erwiesen sich die Führungseigenschaften von WA, geduldig aber unbeirrt durch Sachkompetenz zu überzeugen und Teamwork zu fordern, als erfolgreich.

Die grösste Furcht dieses technischen Durchbruches war wohl der «Topographische Atlas Baselland», ein Auftrag des Meliorationsamtes BL, über die 465 km² Fläche des ganzen Kantons systematische Flugbildstreifen aufzunehmen, daraus für jedes Kilometernetzgitter ein Blatt Bildatlas 1:2000 und eine Kurvenfolie mit 1 m-Kurven über das offene Gebiet zu erstellen. Dieser Auftrag brachte WA in enge Verbindung zur Photogrammetrie im Hause und zu andern Photogrammeterbüros in der Schweiz und entwickelte seine Managerfähigkeiten weiter. Seine berufsbedingten Reprokenntnisse schlugen sich in der engen Zusammenarbeit mit dem Photolabor der Swissair Photo AG nieder, die im selben Hause unter der Direktion desselben Karl Weissmann tätig war, wie auch mit deren Flugdienst, für welchen er als aktiver Militärpilot über breite Sachkenntnis verfügte. Dennoch lockte ihn ein Ruf seiner Lehrfirma Orell Füssli, in jenem Betrieb eine leitende Stelle einzunehmen, welchem er 1968 folgte.

Als sich Karl Weissmann 1971 entschloss, seinen Betrieb der Swissair zu verkaufen und mit der Swissair Photo AG zu einem «privaten Landestopographieunternehmen mit Einsatzgebiet Welt» auszubauen, waren WA's Kenntnisse und Qualitäten gefragt; er liess sich erneut verpflichten, machte sich in den USA während einer Studienreise mit den neuesten Entwicklungen der Kartentechnik und der Photogrammetrie vertraut und stiess im August 1972 in Ottawa am internationalen Photogrammeterkongress zum Team der neuen Firma «Swissair Photo + Vermessungen AG», welche hier erstmals mit einem Stand an der internationalen Fachmesse in Erscheinung trat. Der Zeitpunkt war günstig und signifikant, da hier auch die ersten Schritte digitaler Technik zu sehen waren: Helvas Orthophotoplotter und der Wild A2000 zum Beispiel. WA war nun treibende Kraft in allen Grossprojekten für das Ausland, beginnend mit dem Projekt «Sirte Libyen» und dann den 50 000er Karten in Saudiarabien bezüglich rationaler, schlanker Arbeitstechnik und Produktionsablauf, insbesondere der Orthophoto-Produktion.

Daneben konnte er, der SAC-Alpinist, mit den Freunden von der Stiftung für Alpine Forschung, insbesondere dem schweizerkartensbesessenen Amerikaner Brad Washburn, Museumsdirektor in Boston, mehrere Spezialkartenprojekte topographisch ausgezeichnete Landschaften realisieren; davon ist wohl der Touristenplan des Grand Canyon das verbreitetste Produkt, die erstmalige Gesamtkartierung des Mount Everest aus einheitlichen photogrammetrischen Flugaufnahmen das berühmteste.

Dass solche Höchstleistungen nur in Teamarbeit möglich sind, war Werner Altherr immer klar. Seine Beiträge dazu waren daher immer sowohl beruflicher wie auch menschlicher Art – eine Qualität, die ihm eine wichtige Stellung im Leitungsgremium der Firma verschaffte. Von der Pike auf Kartograph, erweiterte er ständig seine Kenntnisse und Fähigkeiten nach manchen Richtungen und erwarb sich im Kreise der Berufskollegen, auch der akademisch ausgebildeten, hohe Anerkennung und persönliche Freundschaften.

In den Berufsverbänden, z.B. der Gesellschaft für Kartographie und der GFP, der Gruppe der Freierwerbenden Photogrammetern der Schweiz war er geraume Zeit Vorstandsmitglied.

Seine schmerzliche Erfahrung mit einem behinderten Kind in der Familie liess ihn hoffnungsvoll aktiv werden in den Bemühungen, die Schulungsmöglichkeiten für solche Menschen auszubauen; solche Erfahrung hat gewiss auch seinen Umgang mit den Mitarbeitern geprägt, doch blieb es auch ihm nicht erspart, als Chef langjähriger Mitarbeitern kündigen zu müssen.

Auf der Schwelle zum automatisierten digitalen Erfassen, Verarbeiten, Speichern und Präsentieren von Gelände aller Art in numerischen und graphischen Produkten tritt WA zurück. Er hat den weiten Weg von der graphischen Messtischaufnahme bis zu den heutigen Methoden im Bildverarbeitungszeitalter bewusst miterlebt und an manchen Stellen wesentlich mitgeprägt.

Ich wünsche ihm einen schlanken Übergang vom aktiven Leben für die Firma ins aktive Leben eines Un-Ruheständlers und reisenden Grossvaters.

P. Gfeller

SGPBF / SSPIT

Schweizerische Gesellschaft für
Photogrammetrie, Bildanalyse und
Fernerkundung / Société Suisse de
photogrammétrie, d'analyse d'image et de
télétection

Protokoll der Herbstversammlung vom 29. Oktober 1994

am Institut für Geodäsie und Photogrammetrie der ETH Zürich

Der Präsident begrüsst die 40 anwesenden Mitglieder und die Kollegen vom Vorstand. Er verdankt die Einladung zur Durchführung der Hauptversammlung in den Räumen des Instituts für Geodäsie und Photogrammetrie und die Bereitschaft der Professoren Carosio, Grün und Spiess und ihrer Mitarbeiter, der Versammlung im Rahmen des Nachmittagsprogramms verschiedene laufende Forschungsprojekte vorzustellen.

Insgesamt 24 Mitglieder haben sich entschuldigt, darunter auch P. Fricker vom Vorstand und die meisten Arbeitsgruppen-Leiter. Zu den Traktanden werden keine Bemerkungen vorgebracht.

1. Protokoll der 67. Hauptversammlung vom 6. Mai 1994 in Zürich-Oerlikon

Das Protokoll wurde allen Mitgliedern mit der Einladung zur heutigen Versammlung zugestellt. Es wird genehmigt und verdankt.

2. Mitteilungen des Vorstandes

Der Vorstand hat seit der letzten Hauptversammlung zwei Sitzungen durchgeführt.